

# Rapport : *Mi investigación en 3 minutos*, 3e édition

## Événement de vulgarisation scientifique

Tenu le 6 mars 2017, de 16 h 30 à 21 h



Avec la collaboration du :



FONDS D'INVESTISSEMENT  
DES CYCLES SUPÉRIEURS  
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

### Présentation de l'événement et déroulement de la soirée :

*Mi investigación en 3 minutos* est avant tout un événement fortement inspiré de *Ma thèse en 180 secondes* et de son équivalent anglais *Three minutes thesis*. Toutefois, nous avons élargi le concept pour faire place à tous les étudiants-chercheurs aux cycles supérieurs (autant à la maîtrise qu'au doctorat) dans la section d'études hispaniques du département de littératures et de langues du monde. L'événement s'est déroulé en espagnol, puisque les recherches qui y sont présentées sont souvent très étroitement liées à cette langue.

Après un mot de bienvenue d'une quinzaine de minutes (16 h 30 - 16 h 45), où le déroulement de la soirée a été expliqué, les participants ont été invités dans un premier temps à vulgariser leur sujet de recherche en un temps record de trois minutes, tout comme dans le cas de *Ma thèse en 180 secondes*. Cette première partie de l'évènement a duré un peu moins d'une heure (16 h 45 - 17 h 10 pour les présentations, puis 15 minutes supplémentaires pour le vote pour le prix du public, la compilation des votes et l'annonce des résultats). Qu'ils soient à leur première année de maîtrise ou sur le point de terminer leur doctorat, les participants ont dû expliquer de manière concise, claire et convaincante en quoi consiste leur recherche. Si l'avancement de leur recherche le leur permettait, ils ont également pu y présenter un résumé de leurs résultats ou de leurs conclusions. Dans le cas contraire, ils ont simplement présenté de manière plus générale leur cadre théorique (vulgarisé, bien entendu).

Comme lors de la première édition, les présentations des participants ont été suivies par une table ronde d'une heure (17 h 30 – 18 h 30, soit une quarantaine de minutes de présentation et une vingtaine de minutes de questions et débats) sur l'importance de la vulgarisation scientifique et les liens que l'on peut établir entre le journalisme et la diffusion scientifique. Pour la table ronde de cette troisième édition, nous avons choisi d'inviter des panélistes de l'extérieur du milieu universitaire : nous avons donc eu la chance d'avoir parmi nous Rufo Valencia (Radio Canada International), Pablo A. Ortiz (NM Noticias), Roberto Rocha (CBC/Radio-Canada) et

Martín Movilla (Radio-Canada), des journalistes ayant des expériences de travail et des parcours tous très différents et complémentaires.

La soirée s'est conclue par un buffet/cocktail dès 18 h 30 afin de favoriser l'échange entre les étudiants dans un cadre plus informel. Ainsi, à partir des thèmes des présentations et de la table ronde, les étudiants ont eu l'occasion de converser avec leurs pairs sur les sujets qui les intéressent et même d'établir des liens pour de futures collaborations de recherche.

#### **Langue de présentation et public ciblé :**

Tel qu'il a été mentionné précédemment, la langue des présentations était l'espagnol puisque, d'une part, les travaux académiques dans la section d'études hispaniques sont majoritairement rédigés en espagnol et, d'autre part, puisqu'il s'agit de la langue maternelle d'un nombre important d'étudiants aux cycles supérieurs. Pour certains, le fait de présenter en français aurait été très décourageant et aurait même pu paraître un objectif inatteignable. Déjà, dans la plupart des activités organisées par l'association étudiante du département, les étudiants hispanophones sont sous-représentés alors qu'ils représentent plus de 60 % des étudiants à la maîtrise et plus de 90 % des étudiants au doctorat.

Cet événement s'adressait donc entre autres à eux, mais également aux francophones hispanophiles de notre section ou plus largement de l'Université de Montréal qui étaient mesurés de présenter leur recherche en espagnol. La langue n'a pas représenté une barrière pour les étudiants francophones d'études hispaniques puisqu'un niveau d'espagnol avancé est exigé pour être admis à la maîtrise dans ce programme. Une étudiante de Concordia a elle aussi participé à l'événement, et nous considérons ouvrir l'événement davantage aux étudiants des autres universités montréalaises l'an prochain.

#### **Moyens de diffusion employés :**

Dès le début du mois de février, un communiqué a été envoyé à tous les étudiants des cycles supérieurs de la section d'études hispaniques afin de les inviter à participer à l'événement. Le message a été acheminé par courriel ainsi que sur les différents groupes Facebook concernés, et des rappels ont été envoyés. Des affiches ont également été imprimées et affichées à des endroits clés (local de l'association étudiante et babillards du département).

#### **Objectifs atteints :**

D'une part, l'objectif principal de l'activité était de permettre aux étudiants de cycles supérieurs d'études hispaniques et d'autres programmes connexes tels que la traduction de dialoguer et de découvrir les sujets de recherche de leurs collègues. En effet, bien que les

champs de recherche soient assez diversifiés (littérature, didactique et acquisition des langues, études culturelles, traduction, etc.), parfois, certains étudiants travaillent sur des sujets connexes sans le savoir. Grâce à cet événement, des liens ont pu être établis entre les étudiants des cycles supérieurs ayant des intérêts de recherche communs. L'événement a aussi été une occasion pour d'autres de découvrir des sujets qui leur sont complètement inconnus, comme il arrive souvent dans le cadre de *Ma thèse en 180 secondes*.

D'autre part, l'événement visait à animer la vie universitaire au sein d'un département où les étudiants de cycles supérieurs se retrouvent souvent isolés, tout particulièrement pendant leur période de rédaction.

Il s'agit de la troisième édition de l'événement, qui s'inscrit dans l'objectif à long terme de répéter l'activité chaque année pendant le mois de la recherche. La tenue de cet événement pour une troisième année consécutive a permis de confirmer et de consolider cette récente tradition de la section d'études hispaniques du département de littératures et de langues du monde.

#### **Bilan : les points forts et les points faibles, l'audience et la participation :**

Le **point fort** principal de l'événement a été la grande qualité des présentations étudiantes ainsi que la qualité des panélistes pour la table ronde. Effectivement, nous notons que la préparation des étudiants pour leur présentation semble s'améliorer d'année en année (réel effort de concision et de vulgarisation), il semble y avoir un effet d'entraînement (ceux qui ont vu des présentations dans le passé cherchent toujours à faire mieux que les modèles qu'ils ont vus). Pour ce qui est des panélistes, cette année, nous avons tenté un nouveau format afin d'orienter la discussion vers l'extérieur de l'université avec quatre journalistes (plutôt que des professeurs dans les éditions antérieures). Nous ne savons pas à quoi nous attendre quant à l'adéquation du format de la table ronde par rapport au public visé (essentiellement des étudiants et professeurs du milieu universitaire).

Pour ce qui est des **points faibles** de notre événement, sans grande surprise, comme l'an dernier nous avons eu seulement 6 présentateurs étudiants qui ont participé. Cette situation peut s'expliquer par le fait qu'il était impossible de présenter un même projet de qui avait été présenté dans une édition antérieure de MI3M. Par conséquent, la plupart des étudiants du programme qui sont généralement les plus enclins à participer à ce genre d'événements l'avaient déjà fait lors des deux premières éditions et n'avaient pas de nouveau projet de recherche à présenter cette année.

Cependant, nous ne nous inquiétons pas trop pour la pérennité de l'événement ni pour la participation pour les années futures, puisque, par rapport à l'an dernier, le nombre de participants s'est maintenu, ce qui nous porte à croire qu'un roulement annuel d'un minimum de six étudiants participants est envisageable. De plus, nous pourrions encourager les étudiants

qui ont déjà présenté leur projet de mémoire ou de thèse lors des deux premières éditions à voir plus loin et à présenter un autre de leurs projets de recherche (article publié, projet de recherche collectif, etc.) pour pouvoir être encore admissibles à la participation. Finalement, nous pourrions aussi faire de la publicité dans les autres universités montréalaises qui ont des programmes de recherche en études hispaniques (McGill et Concordia) pour aller chercher plus de participants.

**Résumé des présentations :**

Puisque les présentations étaient seulement de 3 minutes, les présentateurs n'ont pas eu à nous faire parvenir de résumé, mais seulement le titre de leur présentation. Ces titres se trouvent dans le programme de la soirée à la dernière page de ce document.

**Remerciements :**

Nous tenons à remercier chaleureusement le FICSUM pour son appui financier, qui a rendu possible la tenue de l'événement pour une troisième année consécutive. Nous remercions aussi les participants de l'événement qui se sont prêtés à l'exercice difficile de résumer et de vulgariser leur recherche en seulement 3 minutes, les quatre panélistes qui nous ont donné des outils pertinents pour penser la vulgarisation scientifique et ses applications concrètes dans la vie d'un chercheur (ou encore d'un journaliste), notre bénévoles Amélie Clermont-Trottier, sur qui nous pouvons toujours compter, les professeurs qui ont soutenu et publicisé l'événement et bien entendu, le public, sans qui l'événement ne pourrait exister.